



# LES RUBRIQUES SAINT IRÉNÉE

## № 1 ■ Catholicité et catholicisme



### PRÉAMBULE

En 1962, à la demande de saint Jean de San-Francisco, l'Église Orthodoxe de France prenait son titre complet d'Église Catholique Orthodoxe de France par l'ajout de l'adjectif « *catholique* ». Nous allons voir l'importance de cet adjectif et sa signification.

### LE CREDO DE NICÉE

Les chrétiens orthodoxes du monde entier confessent à chaque liturgie croire en l'**Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique** selon la formule du Credo. Le terme « *catholique* » est l'attribut par excellence pour désigner l'Église dans son ensemble, mais aussi chaque Église locale, aux premiers siècles du christianisme.

### ÉTYMOLOGIE

« *Catholique* » vient du grec « *kat'olon* » qui se traduit par « *selon le tout* ». Appliqué à l'Église et à la foi chrétienne, cet adjectif signifie que la Vérité se trouve aussi bien dans l'Église prise dans sa totalité qu'en chaque membre de celle-ci. **La catholicité est la plénitude universelle de la Vérité.**

### LA CONCEPTION ORTHODOXE DE LA CATHOLICITÉ

L'Encyclique des Patriarches Orientaux (1848) déclare que la Vérité de l'Évangile est gardée par la totalité de l'Église : le peuple uni aux prêtres. L'obligation de défendre la Vérité incombe à chaque membre de l'Église, autant au laïc qu'à l'évêque, bien que celui-ci soit le premier responsable en raison du pouvoir qui lui est conféré.

Un laïc est tenu de résister à un évêque qui trahit la Vérité et n'est pas fidèle à la tradition chrétienne car la catholicité n'est pas l'universalisme abstrait d'une doctrine imposée par la hiérarchie mais la tradition vivante toujours préservée partout et par tous. A la notion de catholicité s'oppose l'esprit partial, l'hérésie et la secte.

### LE FONDEMENT TRINITAIRE DE LA CATHOLICITÉ

L'Église est à l'image de la Sainte-Trinité selon le modèle suivant : diversité des personnes mais unité de nature. L'Esprit-Saint diversifie en une infinie richesse ce que le Christ unifie en une suprême concorde.

Bien que les Églises soient distinctes les unes des autres, il n'y a pas d'Église plus ou moins privilégiée, toutes et chacune contiennent la plénitude du pouvoir et de la connaissance parfaite. Saint Irénée considère l'Église universelle comme une famille d'Églises-sœurs : unité des douze apôtres, unité des Églises-sœurs, unité de la multiplicité.

### LE CAS DU CATHOLICISME ROMAIN

Première parmi les égales, l'Église de Rome a longtemps été, par sa position centrale dans l'empire chrétien, un centre d'unification au sein de la grande symphonie des Églises.

S'appuyant par la suite sur une conception erronée de la primauté d'honneur de l'apôtre Pierre, l'Église de Rome et son pontife vont faire **prévaloir l'unité sur la diversité** en cherchant à imposer leurs vues particulières à l'ensemble des Églises-sœurs (ce qui aboutira au schisme de 1054) et à la conscience de tous les fidèles (dogme de l'infaillibilité papale).

Si elle a conservé le terme usuel ancien de « *catholique* », l'Église de Rome lui donne maintenant un sens nouveau : était catholique, pendant le premier millénaire, toute personne (ou Église) confessant la foi des sept Conciles œcuméniques et en communion avec ses frères (ou ses Églises-sœurs). Désormais, pour l'Église romaine, est catholique, où plus précisément catholique-romain, celui qui est en communion avec le pape de Rome.

### UN EXEMPLE DE CATHOLICITÉ

Rappelons pourtant que saint Paul n'hésitait pas à reprendre saint Pierre devant tous lorsque ce dernier ne marchait pas droit selon la Vérité de l'Évangile (Galates 2/11-14). Telle est la vraie catholicité de l'Église, elle est vie unanime, harmonie, non pas imposée du dehors mais réalisée du dedans par l'Esprit Saint, proclamée non par un homme, si élevée que soit sa dignité, mais par l'Église qui ne reconnaît pas d'Église enseignante autre qu'elle-même dans sa totalité.

### EN CONCLUSION

La catholicité est un aspect fondamental de l'Église. Il nous paraît d'une importance vitale que le monde chrétien dans son ensemble confesse et témoigne de la vraie catholicité de l'Église ; à savoir que grâce à l'Esprit descendu à la Pentecôte, il appartient à chaque Église comme à chaque baptisé ainsi qu'à l'ensemble des Églises de confesser la plénitude de la Vérité, dans la même mesure que la lumière du soleil est inséparable de sa source.

Le retour à cette conscience permettrait que le témoignage de l'Église orthodoxe, affaibli par les dissensions internes contemporaines, y retrouve de sa force et de son éclat. Quant au monde catholique romain, le retour à l'ecclésiologie des premiers siècles et à une reconnaissance de la plénitude de chaque Église locale et de la légitimité de ses charismes propres serait un nouveau pas sur le chemin de l'unité des chrétiens.



## BIBLIOGRAPHIE

- ARGENTI Cyrille, Quelle Église pour l'unité chrétienne ? Radio-Dialogue, 2009
- FLOROVSKY Georges, Collected Works of Georges Florovsky - Vol. I : Bible, Church, Tradition : An Eastern Orthodox View, Büchervertriebsanstalt, Vaduz, 1987
- GUILLAUD-TANAZACQ Marie-France, L'évêque Jean de Saint-Denis
- KOVALEVSKY Eugraph, Orthodoxie, mot éternel, Cahier Saint Irénée n°2, 1939
- LOSSKY Vladimir, In the Image and Likeness of God, J.H. Erickson & T.E. Bird
- WINNAERT Irénée, Pourquoi nous ne sommes pas Catholiques Romains, Article dans U.S. n°4-5, 1936
- Site internet de l'Église Catholique Orthodoxe de France (<https://eglise-orthodoxe-de-france.fr>)



### QUI SOMMES-NOUS ?

La Confrérie Saint Irénée est un groupe de jeunes réunis autour d'un même sujet nous concernant directement : celui de l'Église locale de France. Nous nous inscrivons dans la droite ligne de la Confrérie Saint Photius, et plus particulièrement de la section Saint Irénée, en charge de la restauration de l'Église catholique orthodoxe de France, et dirigée en son temps par le jeune Eugraph Kovalevsky. Nous avons à cœur de donner à connaître la richesse de l'héritage spirituel et liturgique de notre Église à nos contemporains et la publication de ces Rubriques Saint Irénée en est l'expression. Elles ne reflètent pas nos opinions propres mais la tradition de l'Église qui nous a été léguée par nos pères dans la foi, depuis saint Irénée de Lyon jusqu'aux saints Irénée le Nouveau et Jean de Saint-Denis.